



Saveurs: l'art de durer en **restauration**

Page D 5



Horticulture: les **jardins botaniques** en mutation

Page D 6

PLAISIRS

CAHIER D > LE DEVOIR, LES SAMEDI 7 ET DIMANCHE 8 JUILLET 2012



PHOTOS ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Les bicyclettes se font remarquer à Toronto. Elles traînent sur les balcons, les perrons, jonchent les trottoirs, s'accrochent à une clôture, au moindre poteau disponible, quand elles ne se fauflent pas entre un tramway et une voiture. Le vélo est le secret de la liberté de mouvement, la façon la plus rapide de se rendre à destination ou, mieux, de se perdre. Mais surtout, c'est la clé pour créer une réelle connexion avec la ville et la laisser nous déboussoler.



En visite à Toronto l'automne dernier, notre journaliste a été étonnée par la manne de vélos qui sillonnaient le centre-ville. Intriguée, elle y est retournée avec son vieux Raleigh et a compris pourquoi ils étaient si nombreux à monter en selle dans la métropole canadienne.

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN
à Toronto

Il y a quelques semaines, un magazine canadien rapportait que les deux tiers de la population du Grand Toronto estiment que les déplacements quotidiens portent préjudice à leur qualité de vie. Un sondage, ma foi, pas très surprenant, surtout lorsqu'on sait que les Torontois passent en moyenne 80 minutes par jour dans les transports — soit le temps requis pour préparer, puis savourer chaque minute de la cuisson d'un croustillant aux bleuets et aux pommes, version encore plus santé (*minu.me/6la6*), ou pour revoir Michael Douglas sauter un plomb dans

Falling Down (en retranchant 33 minutes).

C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles le vélo s'impose de plus en plus dans les déplacements, partout à Toronto. Autour de l'université, du Kensington Market, du Chinatown ou de la Petite Italie, les proprios accrochent leur bicyclette au moindre poteau, à la moindre clôture.

Les vélos s'empilent, s'abandonnent, se foutent bien de prendre trop de place sur le trottoir, ce qui leur vaut parfois une baffa dans les flancs par des passants irrités.

Au cours de la dernière décennie, Toronto a connu une légère augmentation du pourcentage de cyclistes, passant de 48% en 1999 à 54% en 2009. Son objectif de 2001 d'avoir plus de 1000 kilomètres de réseau cyclable n'a été qu'à moitié réalisé (460,4 kilomètres en 2011), mais la Ville fait ce qu'elle peut, avec à sa tête un maire qui considère que les cyclistes sont «*a pain in the ass*» pour les automobilistes et un fossé béant entre la mentalité des banlieues et celle du centre-ville.

Mais comme les tramways et les autobus poireautent sur les grandes avenues à cause de la

densité de la circulation et des travaux routiers, la bicyclette devient une séduisante option pour préserver sa fragile joie de vivre.

Sur le site Internet de la Ville de Toronto, sous l'onglet «*Bicycle Friendly Street*», il est inscrit que «*toutes les rues de Toronto sont cyclables*». Avec raison: partout, les vélos circulent, sur les artères les plus achalandées autant que dans les rues de quartier.

La preuve de l'engouement pour ce transport alternatif est visible sur les balcons des maisons du centre-ville, encombrés de bicyclettes — hiatus mode, les Torontois semblent d'ailleurs avoir un faible pour les modèles *vintage* rehaussés de selles hollandaises Brooks.

Les chanceux ont même des supports à vélo sur certaines routes de la Toronto Transit Commission (TTC) et la Ville prévoit en installer sur tous les autobus du réseau d'ici la fin de l'année. Comble de convivialité: en dehors des heures de pointe, les chauffeurs permettent même d'embarquer sa bicyclette à bord si le porte-vélos affiche complet.

Notre Bixi fait un tabac chez les voisins depuis son implantation en mai 2011; ces 1000 vélos sont disponibles à longueur d'année et les associations cyclistes locales sont à genoux pour qu'on ajoute d'autres engins à la flotte (Montréal en offre 5120). Des touristes font même traverser Bixi sur les îles de Toronto pour une balade de quelques heures, par ailleurs un paradis pour cyclistes puisque les voitures y sont interdites sur les routes.

Autour de Queen West, j'exagère à peine en disant que chaque coin de rue a sa boutique de location et de réparation de vélos, raison pour laquelle le cyclotouriste peut apporter sa propre monture en toute confiance dans la grande ville.

Transportation Options, un organisme à but non lucratif qui multiplie les initiatives pour favoriser le transport alternatif en voyage, a fait une campagne de sensibilisation auprès des hôteliers ontariens — il s'attaquera bientôt à l'imposante Toronto — afin qu'ils prévoient un endroit sécuritaire pour entreposer les vélos. En saison, certains établissements mettent même des bécanes à la disposition de leurs invités.

VOIR PAGE D 3: TORONTO

PLAISIRS

TOURISME

À Los Angeles, les hôtels sont nombreux et souvent très chers. Une formule qui gagne en différence et en harmonie avec les eaux est celle de dormir sur un yacht. Plusieurs bateaux de différentes dimensions sont disponibles dans le port de Long Beach. Petit-déjeuner compris... C'est ce qu'on appelle maintenant le *bed & boat*.

Long-courrier



LIO KIEFER

UN LECTEUR VENU DE LOIN

«Je suis né et j'ai grandi à San Francisco, je suis abonné au Devoir depuis 1980 et j'ai visité le Québec neuf fois. C'est toujours un plaisir de lire vos commentaires chaque samedi. On parle souvent de la vallée de Napa et de ses superbes vins. Je voudrais suggérer à vos lecteurs de considérer une visite dans le comté de Sonoma lors de leur prochaine visite à San Francisco. En partant de cette ville, on traverse le pont Golden Gate et une heure plus tard, on y arrive!

«Pourquoi une telle visite? On sait qu'il y a de superbes vins dans la Napa Valley. Mais il y en a aussi dans le Sonoma County et on trouve ici beaucoup plus à voir et à apprécier: les géants séquoias, l'océan Pacifique (trop dangereux pour nager mais idéal pour se balader et utiliser une caméra) et notre histoire, tout à fait différente de la vôtre: l'influence russe à Fort Ross, établi vers 1812, et dans la petite ville de Sonoma où, en 1846, a eu lieu la Bear Flag Revolt quand la Californie a décidé de se séparer du Mexique.»
Stephen R. Gospe, retraité, Santa Rosa, Sonoma County, Californie

Être abonné au *Devoir* depuis si longtemps, habiter Santa Rosa en Californie, être anglophone et aimer parler de son coin de pays en français, tout cela relève certainement de la prouesse. Et ce que vous affirmez est vrai. Sonoma est moins fréquenté que Napa. C'est une erreur aussi bien sur le plan vinicole que sur le plan des paysages à saisir. Revenez-nous avec un petit resto que vous adorez et un village sur le Pacifique où il fait bon regarder les étoiles... Ce serait un plaisir de vous relire dans votre excellent français.

LA CALIFORNIE, BIS

«J'aimerais que vous m'aidiez à élaborer un trajet de 10 jours en maison mobile (camping) avec des excursions à vélo, pour un départ le 10 septembre et un retour le 21. Nous désirons passer deux jours à San Francisco, visiter la vallée de Napa, Yosemite Park et la côte jusqu'à Santa Barbara, peut-être. Au départ de Burlington, quel est le meilleur vol direct pour San Francisco?»
Laurence Harvey, Montréal

En 10 jours, ce que vous voulez faire me paraît du sport extrême. Pour les vols de Burlington à San Francisco, il faut compter à cette période environ 467\$, taxes comprises, pour l'aller-retour avec United Airlines ou une de ses filiales. Pour votre séjour de camping à San Francisco: le Petaluma Koa est adossé à la Napa: <http://koa.com/campgrounds/san-francisco/#>. Sinon, pour être à San Francisco, Le Presidio: <http://presidio.gov/explore/Pages/rob-hill-campground.aspx>.

Pour la Napa Valley, voici une liste de terrains de camping à une heure de la ville: http://gocalifornia.about.com/od/casfodging-camping/San_Francisco_Camping.htm. Pour le vélo, rappelez-vous que le port et la route qui va vers le pont Golden Gate est plate. Le reste est fait de montagnes russes.

À Yosemite Park, une dizaine de terrains de camping sont accessibles: nps.gov/yose/planyour



Un paysage de l'île grecque de Santorini.

LOUISA GOULIAMAKI AGENCE FRANCE-PRESSE

visit/camping.htm. Quant au vélo dans Yosemite, c'est possible. Il y a une vingtaine de kilomètres pavés à cet effet. Sinon, la route. Pour s'y rendre: Amtrak en train ou Greyhound en bus. Si vous voulez voir la côte, allez jusqu'à Big Sur où le vélo est un *must* et les terrains de camping, nombreux. Descendre jusqu'à Santa Barbara mériterait d'y consacrer trois à quatre jours de plus.

ULYSSE VA ÊTRE CONTENT

«Je viens de consulter votre blogue et n'ai rien trouvé sur la Grèce. Chéri et moi comptons y aller pour un mois, à la mi-septembre. Ce sera notre première visite chez Ulysse. Vos conseils et suggestions seraient appréciés. Nous voulons visiter Athènes, quelques musts du Péloponnèse (Épidaure, Argos, Mycène, Olympie), Delphes, les Météores et quelques îles, bien sûr! Lesquelles choisir?»

«Nous aimons bien la formule de location d'appartement pour prendre un peu plus le pouls d'un endroit et rayonner aux alentours. Le site *Homelidays* nous a bien servis en Italie. Combien de jours devrions-nous consacrer à Athènes? Au continent? Il faut aussi du temps pour flâner, se baigner, regarder la vie grecque passer. C'est beaucoup, je sais, la difficulté est de doser tout ça.

«Nous aimons la culture, l'histoire, la nature, le passé mais aussi le présent, les gens... Y a-t-il un village, une île où se cache un trésor à ne pas manquer? Et où? Louer une auto sur le continent est-il la meilleure option pour se déplacer? Merci de nous aider à mettre de l'ordre dans tout ça!»
Marie-Josée Gaudreau, Montréal

Trois jours à Athènes, huit sur le continent, huit sur différentes îles. Je privilégie les îles Ioniennes (Céphalonie, Ithaque) pour moins de monde et plus de vie locale. Les Cyclades sont à voir en cartes postales pour quelques heures. C'est blanc et bleu, mais le touriste est plus important que l'habitant.

Homelidays est certainement ce qui se fait de mieux pour les appartements en Grèce. Sinon, quand vous arrivez dans un lieu, demandez dans un café s'ils connaissent quelqu'un qui a un logis à louer. C'est parfois drôle et toujours intéressant, si vous n'êtes pas pressés.

Je vous joins les liens pour deux textes que j'ai commis sur les îles grecques et les îles Ioniennes: leblogdelio.com/accueil/bloggies/2011/04/29/iles-grecques-les-dieux-sont-tombes-sur-la-f-te_fr;file:///Users/lkiefer/Desktop/iles%20grecques%20corps%20et%20ame.htm.

CLIN D'ŒIL

La Californie est un État qui fait dans l'écologie, les nouvelles technologies ou les modes. Pourtant, il existe des lois qui relèvent du plus bizarre, comme celles de ne pas vendre de la gazoline dans un verre ou d'attacher un cheval à un parcومتر. dumblaws.com/laws/united-states/california?page=20.

BONNES ADRESSES

À Los Angeles, les hôtels sont nombreux et souvent très chers. Une formule qui gagne en différence et en harmonie avec les eaux est celle de dormir sur un yacht. Plusieurs bateaux de différentes dimensions sont disponibles

dans le port de Long Beach: cuisine, chambres de confort et une déco de haut niveau. Tables et chaises sur le pont. Autour, une kyrielle de restaurants et un accueil de grande courtoisie. Petit-déjeuner compris... Ce qu'on appelle maintenant *bed & boat*. boatandbed.com.

À LIRE, À VOIR, À ENTENDRE

En Californie, *Brave* est le film à voir. <http://disney.go.com/brave/?cmp=SYN|bro|Brv|DcomHP|ChrNav|060812|merida31|syn-MovInTheatM|#/videos/pixar>. C'est aussi la meilleure vidéo sur l'Écosse qui n'a pas tardé à mettre en place des tours organisés «Sur les traces de Brave et des châteaux écossais». Quand le *cartoon* se fait complice d'une destination à 100%.

À Hollywood, les salles de cinéma sont à moitié pleines ou à moitié vides. Par contre, le Cirque du Soleil, avec *Iris*, le spectacle qui consacre le cinéma, affiche complet. cirquedusoleil.com/en/shows/iris/default.aspx.

Pour gagner du temps et trouver l'Étoile de Céline Dion sur Hollywood Boulevard, c'est devant le Kodak Theater. Pour Elvis et les Beatles, ce sont les étoiles n°1 et 2.

Pour un magasin de disques gigantesque à Hollywood: Amoeba Music, sur Sunset Boulevard. Vingt fois la taille de HMV sur Sainte-Catherine à Montréal: posters, T-shirts, CD, vinyles...

Pour vos questions, bonnes adresses, découvertes, trucs, envies, bons et mauvais souvenirs de voyage: lkiefer@ledevoir.com.
Pour mon blogue: ledevoir.com/liokiefer.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

CHAUDIÈRE - APPALACHES

AUBERGE DES GLACIS

Réservez maintenant pour l'été! Forfait «aventure au moulin» à partir de 126\$/pers. Autres forfaits: croisière dans l'archipel de l'Île-aux-Grues, golf Trois-Saumons, théâtre d'été, passeport des 5 musées.

www.aubergedesglacis.com

1-877-245-2247

MONTÉRÉGIE

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS

ST-MARC SUR LE RICHELIEU & SPA GIVENCHY

Le tout n'est qu'ordre et beauté, luxe, calme, volupté dans cette Hostellerie de charme, sur les rives du Richelieu, à 30 minutes de Montréal. Décor raffiné et confort douillet, cuisine du terroir gastronomique, cave prestigieuse, Spa Givenchy unique au Canada, piscine intérieure, saunas, salle d'exercices, onze salles de soins. Nombreux forfaits disponibles.

www.lestroistilleuls.com

514-856-7787 ou 1 800 263-2230

ESTRIE

AUBERGE & SPA WEST BROME

Le luxe décontracté à 1 heure de Montréal au cœur de la route des vins.

Confort douillet: lits de plumes, peignoirs de luxe, foyers de pierres. Aux petits soins: massages, bains thérapeutiques, soins corporels. Action: Tourbillon extérieur, sauna et piscine sous dôme de verre.

Encore: Gym high-tech, 6 kms de sentiers en forêt. L'extase: Cuisine aux accents de Provence d'un chef étoilé Michelin. Encore: Cave à vin primée par le «Wine Spectator» à prix très très doux...

Retrouvez votre nature: www.awb.ca

1 888-902-7663

MAINE, U.S.A.

ELMWOOD RESORT, WELLS, MAINE

Vous en avez plus: Plus de confort et beaucoup plus d'espace! Idéal pour la famille recherchant plus qu'une simple chambre d'hôtel ou pour le couple qui recherche le luxe. Nos confortables et abordables suites de 1 à 3 chambres avec cuisine & salon offrent espace et luxe. À quelques min. de la plage, sur l'itinéraire du «trolleybus», piscines int. & ext. chauffées, sauna, aire de picnic, terrain de jeux, conditionnement physique, Internet sansfil et plus encore! AAA et 3 diamants.

www.elmwood-resort.com

1 800 697-8566

NEW-HAMPSHIRE, U.S.A.

BRIARCLIFF MOTEL, NORTH CONWAY

Location idéale - à pied du village, restos, gare, magasins (Setler's Green à 1.5 mille). Très propre et abordable. Non-fum, pas d'animaux, a/c, cable, peil réfrigérateur. Proprio sur place. Très belle pisc. ext. chauffée. Certaines chambres ont une vue sur les montagnes. WiFi et coupons pour mag. outlet. AAA. Mai-Juin 69\$ à 129\$. Juillet - Octobre 89\$ à 199\$.

www.briarcliffmotel.com

1 800 338-4291

LAURENTIDES

HÔTEL SPA WATEL. STE-AGATHE ★★ ★★

31 chambres avec vue magnifique sur le lac des Sables. Ch. classiques, supérieures et suites. Vous avez accès à la plage en face de l'hôtel, piscine Int/Ext., 3 spas Ext. et 1/ Int. Bain vapeur et sec. Massage sur place avec certains forfaits. A deux pas du théâtre le Patriote. Salle à manger réputée. WiFi HV gratuit. www.hotelspawatel.com 1 800 363-6478

ÎLE D'ORLÉANS

AUBERGE CHAUMONOT

Un rendez-vous romantique au bord du fleuve St-Laurent à St-François, I.O. Site unique, calme et romantique. Forfaits disponibles.

www.aubergechaumonot.com

418 829-2735 1-800-520-2735

Pour annoncer dans ce regroupement, communiquez avec Jean de Billy au 514 985-3456 ou jdebilly@ledevoir.com

PATRIMOINE ACADIEN

Les boucanières de Cap-Pelé

CLAUDE MORIN

Le littoral acadien du Nouveau-Brunswick présente une variété d'attraits appréciés en été: le parc de Kouchibouguac, les dunes de Bouctouche, le pays de la Sagouine, le parc provincial de la plage Parlee à Shédiac et la plage de l'Aboiteau de Cap-Pelé sont incontournables de l'Acadie touristique. Si Shédiac détient le titre de capitale mondiale du homard, Cap-Pelé revendique le même pour les boucanières.

Adjacent au centre d'information destiné aux visiteurs de Cap-Pelé, le Musée des boucanières explique l'évolution de l'industrie du hareng fumé au fil de l'histoire, avec de photos, de vieux outils, des panneaux d'interprétation et divers équipements. Aujourd'hui, 21 boucanières sèchent et fument toujours le hareng, aliment consommé et particulièrement prisé sur les marchés d'exportation d'Haïti et de la République dominicaine.

Au total, la région de Cap-Pelé fournit 95% de la production canadienne de harengs boucanés. Les retombées économiques de cette industrie traditionnelle sont dignes de mention: deux millions de boîtes de harengs produites par année, pour une valeur estimée à 40 millions de dollars et 900 emplois à temps partiel. Une contribution significative à la vitalité économique de

Cap-Pelé et de la communauté rurale de Beau-Bassin-Est, deux villages du cœur de l'Acadie.

Le hareng est généralement trempé dans une saumure durant cinq à six jours. Après quoi il sera dessalé et suspendu sur des cannes pour sécher. Il demeurera ensuite accroché au-dessus des feux dans la boucanière pendant cinq à six semaines. Le poisson fumé sera finalement fileté ou laissé entier, avant d'être emballé dans des boîtes de bois ou de carton pour la vente et l'exportation.

Le savoir-faire des Acadiens de la région de Cap-Pelé leur est propre. Toutefois, ce sont des «boucaniers» de l'île de Grand Manam, dans la baie de Fundy et de Shemogue, non loin de Cap-Pelé, qui leur ont enseigné les techniques de production commerciale du fumage du hareng, de 1915 à 1920. Cette méthode traditionnelle était en usage pour préserver la viande et le poisson sur les fermes.

Ces petites boucanières domestiques comblaient les besoins de la famille. La pratique privée finit par se développer dans une activité commerciale importante. La façon de faire des familles acadiennes serait vraisemblablement inspirée des techniques française et amériennne du fumage des poissons.

Collaboration spéciale
Le Devoir

PLAISIRS

TOURISME

Entamée dès les années 50, la reconstruction du palais de Tsarskoïé Selo (alias palais Catherine, palais Pouchkine ou Detskoïé Selo, le «village des enfants» sous les bolcheviks) ne s'est pas limitée au cabinet d'ambre, même si la tâche s'avéra titanesque: on n'a qu'à jeter un œil sur les photos prises à la libération et exposées au sous-sol.

UN SOMPTUEUX PALAIS

L'incroyable renaissance de Tsarskoïé Selo

GARY LAWRENCE

à Tsarskoïé Selo

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, pendant l'interminable siège de Leningrad, ces sans-gêne de nazis se sont installés à 25 kilomètres de l'actuelle Saint-Petersbourg, dans le somptueux palais de Tsarskoïé Selo. Bien vite, cette «résidence d'été», la préférée de Catherine II, fut allégrement pillée et dépouillée de ses plus riches atours.

Tantôt ceux-ci furent envoyés quelque part au cœur du Troisième Reich, tantôt ils furent bêtement saccagés pour le simple plaisir de vandaliser le bien de l'ennemi. Tout y passa: dorures, statuettes, meubles, lustres, porcelaines...

Pendant le siège de Leningrad, cette «résidence d'été» fut pillée et dépouillée de ses plus riches atours

Entre autres biens spoliés figurait ce qu'on qualifiait alors de «huitième merveille du monde»: les fabuleux panneaux du cabinet d'ambre formé de 5,5 tonnes de cette jolie résine fossilisée, déployée en une marqueterie aux multiples ocres, ornée d'éléments finement ciselés, le tout étant apposé sur les murs d'un petit salon.

Encore aujourd'hui, on ne sait trop si ces panneaux d'ambre ont coulé au fond d'un lac, s'ils ornent la résidence d'un obscur collectionneur ou s'ils se sont consumés lors d'un incendie.

En 2003, à l'occasion du tricentenaire de Saint-Petersbourg, le cabinet (ou salon) d'ambre a été rouvert après avoir été reconstitué au terme de 24 années de labeur artisanal, morceau d'ambre après morceau d'ambre. Lors de l'inauguration officielle, Gerhard Schröder (alors chancelier allemand) s'est déplacé à l'invitation de Vladimir Poutine (jadis maire de Saint-Petersbourg), comme pour oblitérer le passé.

D'autant plus qu'un riche entrepreneur allemand avait partiellement financé la nouvelle œuvre et qu'à l'origine celle-ci avait été offerte par le kaiser prusse Frédéric-Guillaume I^{er} au tsar Pierre le Grand, fondateur de Saint-Petersbourg, pour raffermir les liens entre les deux empires.

Entamée dès les années 50, la reconstruction du palais de Tsarskoïé Selo (alias palais Catherine, palais Pouchkine ou Detskoïé Selo, le «village des enfants» sous les bolcheviks) ne s'est pas limitée au cabinet d'ambre, même si la



GARY LAWRENCE

La façade du palais Catherine fait pas moins de 306 mètres.

tâche s'avéra titanesque. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à jeter un œil sur les photos prises à la libération et exposées au sous-sol du palais: en 1944, il ne restait qu'un squelette d'édifice, une pâle ossature où ne subsistaient à peu près que les murs de brique...

«Voyez aujourd'hui comme ce baroque jubilatoire est réjouissant, surtout avec ce turquoise: on dirait que le ciel se reflète dans la façade!», s'extasia encore Dmitry Smirnov, même si ce guide pétersbourgeois voit et revoit les lieux plusieurs fois par semaine.

De nos jours, on ne peut qu'être ébaubi devant la façade principale du palais Catherine, large de 306 mètres, mais aussi devant la

grappe de bulbes d'or de la chapelle depuis lesquels le soleil gicle de toutes parts. Mais à l'intérieur, seule une infime partie des pièces ont été réaménagées à l'identique, ampleur de la tâche oblige.

Malgré les contingents de visiteurs qui s'y pressent à la queue leu leu dans une multitude de goulots et d'étranglements, tous s'extasient en traversant la Grande Salle (ou salle de danse), qui n'est pas sans rappeler la galerie des Glaces de Versailles ou encore la salle des Tableaux, dont les peintures sont toutes accrochées les unes aux autres de part et d'autre des grands poêles de faïence.

Quant à la sublime enfilade d'or, elle forme une succession de pièces toutes plus maniérées, toutes plus bardées de dorures les unes que les autres, au cœur desquelles trône de nouveau le fameux cabinet d'ambre. Cette fois-ci pour de bon, est-on en droit d'espérer.

Collaborateur
Le Devoir

L'auteur était l'invité de la Compagnie du Ponant, ponant.com. Pour un complément d'images, consultez également le blogue «Voyage» de L'actualité: lactualite.com/blogue-voyage.



ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

Interdit de stationner? Pas pour le vélo!

TORONTO

SUITE DE LA PAGE D 1

Bien qu'il soit moins paisible de rouler à Toronto qu'à Boston ou à Québec, les habitués des déplacements à vélo dans les grands centres urbains tels que Montréal, Paris ou New York ne seront pas déçus de partager la route avec des automobilistes; le terrain de jeu y est relativement plat et en dehors des réseaux cyclables, il faut parfois jouer du coude et gueuler un brin pour se faire une place, comme le fait tout citoyen.

Les Torontois pédalent 24/24, leur boston terrier aux trousses, un abat-jour ou des plants de pétunias suspendus aux guidons en pleine Bloor Street.

J'ai même vu un casse-cou multitâche rouler sur Queen West en textant, fiston endormi sur son siège arrière. Une mère rencontrée à une intersection m'a avoué faire l'épicerie familiale sur deux roues, sans discrimination pour l'eau de Javel et le détergent à lessive.

Qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour préserver sa joie de vivre?

En vrac

Via Rail met à la disposition des cyclotouristes un wagon à vélos durant la belle saison. Ainsi, de la maison on

peut littéralement rouler jusqu'à la gare la plus près (Jonquière, Senneterre, Québec, Montréal, Ottawa, Windsor), enregistrer sa compagnie sur roues moyennant 20\$ à l'aller et autant au retour, puis sortir à l'Union Station de Toronto.

Le plus beau: pas même besoin de la démonter et de la mettre en boîte; Via prend notre bicyclette telle quelle. Et un boni: une fois en Ontario, le service Bike Train permet de donner une longueur d'avance aux touristes qui veulent visiter la région du Niagara à bicyclette. via.rail.ca/fr/velo, biketrain.ca.

Savourer un latte ou se donner un boost espresso dans les cafés qui aiment les vélos. Dans son couloir garage, Jet Fuel Coffee Shop (519 Parliament Street, jetfuelcoffee.com) sert un puissant carburant et derrière le comptoir sont exposés les maillots de l'équipe sportive cycliste de ce chouette café. Voilà l'esprit!

On prend une pause italienne au tout mini The Slow Room, un garde-robe vitré qui accompagne ses mixtures caféinées de sandwiches au capicollo.

Remarquez, près de l'entrée, le panache en selle de vélo et guidon. Chou (874 College Street).

Si vous passez au Corner Cafe Bistro du Drake Hotel, levez les yeux au plafond

après avoir commandé votre biscuit aux pépites de chocolat et bacon: les luminaires sont sculptés à partir de cadres de bicyclette (1150 Queen Street West).

Prendre un verre dans l'un des estaminets de Rachel Conduit. Cette fana de vélo, qui, selon la rumeur, va chercher ses bières en tricycle, tient The Avro, relax débit au look aviateur (750b Queen Street East, theavro.com).

Un thème spécial tous les soirs: du «Apportez votre vinyle» à la soirée «Motifs écosais». Elle ouvrira quelque part cet été le HandleBar près du Kensington Market, un autre repère sans prétention très attendu de la faune locale.

Dormir au coolissime Drake Hotel. Ce repère à forte connotation culturelle, icône de la nightlife et de la hipitude, tient des soirées qui font courir les stars du globe et les banlieusards du 905 et sert les plus savoureux cocktails en ville. Il n'y a peut-être pas d'endroit pour remiser en sécurité son vélo (-1 point), mais son jeune personnel utilise, ô joie, les transports alternatifs.

Lorsque ma chaîne de bicyclette s'est sévèrement coincée dans mon dérailleur, Craig, bon samaritain préposé au quart matinal de la réception et fervent «bicyclex», est venu à la rescousse avec son tournevis à tête plate.

«C'est mon travail de me salir les mains», a-t-il prétexté, taché d'huile jusqu'aux aisselles.

L'argent et le lubrifiant: même combat. Par ailleurs, l'hôtel offre une fine sélection de films érotiques en DVD. thedrakehotel.ca.

Dénicher l'une des 100 000 cartes des routes cyclables que publie la Ville chaque année. Pour d'autres informations sur les infrastructures, les événements mensuels liés au vélo, les balades: toronto.ca/cycling.

Suivre les conseils et les suggestions du guide Ulysse sur Toronto pour élaborer le voyage.

Planifier son séjour avec le nouvel ajout du site de Tourisme Toronto: seetoronto.now.com/Visitor/Plan-Your-Trip/A-Green-City/cycle-toronto.aspx.

D'autres sites utiles pour les visiteurs qui voudraient prendre Toronto par le guidon: Bixi Toronto: toronto.bixi.com; Toronto Bicycling Network: tbn.ca; Community Bicycle Network: communitybicyclenetwork.org; Waterfront Trails: waterfronttrails.org.

Le Devoir

À lire aussi: «Petit itinéraire torontois, avec ou sans vélo», page D 4.

7 au 26 novembre 2013

À PARTIR DE

6799\$*

APRÈS LE 30 JUILLET 2012

6999\$ APRÈS LE 10 JUILLET 2013

* Par pers. en occ. double.

Azamara Journey®

Complice de votre évasion

INCURSION VOYAGES

TITULAIRE DU PERMIS DU QUÉBEC
FRAIS DE L'OPC DE 2\$/1 000\$ NON INCLUSContactez-nous! 1 800 667-2400 www.incursion-voyages.com/dev-dub

Croisière



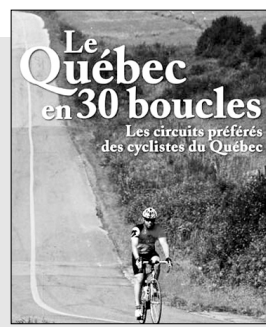
NAVIGUEZ
VERS LES RIVAGES
DE L'INDE!
De Dubaï à Singapour

PLAISIRS

TOURISME

Cabbagetown, c'est un petit bijou de quartier historique avec ses maisons victoriennes merveilleusement bien protégées. Jadis enclave habitée par des immigrants écossais et irlandais paumés, elle s'est embourgeoisée pour devenir l'un des secteurs les plus en vue de Toronto.

LA VITRINE



GUIDE

LE QUÉBEC EN 30 BOUCLES
LES CIRCUITS PRÉFÉRÉS
DES CYCLISTES DU QUÉBEC

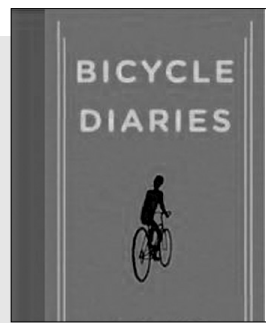
Collectif
Collection Guides VéloMag
Vélo Québec éditions
Février 2012, 203 pages

Après s'être intéressées à la Route verte, aux voies cyclables du Québec et du Grand Montréal, les éditions Vélo Québec ont invité leurs lecteurs à partager leur parcours préféré de la province. Une belle idée qui permet de découvrir de nouveaux paysages cyclables vus à travers les lunettes de soleil des cyclistes du coin. La trentaine de circuits en boucle proposés font de 43,5 à 85 kilomètres et s'adressent à tous les types de pédaleurs; chaque boucle indique le niveau de difficulté et le dénivelé de la route.

Afin d'élaborer ce guide au format parfait pour la sacoche à vélo, l'équipe de VéloMag a roulé en compagnie du « parrain » de chaque route. Ensemble, ils ont écrit un guide convivial et aéré, dans lequel chaque circuit est enrichi d'une pincée de suggestions d'arrêts pour dormir, se restaurer et découvrir les spécialités locales. Chaque boucle est complétée d'un plan de l'itinéraire où on retrouve l'essentiel: les virages, le nombre de kilomètres entre chaque borne, l'endroit où trouver un mécano en cours de route et le dernier dépanneur pour se procurer une bouteille d'eau énergisante et une barre tendre.

Court, le texte de présentation de chaque circuit saisit l'essentiel du trajet et indique l'état de la chaussée, le débit de la circulation, et souligne même la courtoisie des automobilistes. Dépouillé de tout flâra, *Le Québec en 30 boucles* est d'abord et avant tout un guide pour rouler et savourer les paysages québécois.

Émilie Folie-Boivin



JOURNAL-RÉCIT

BICYCLE DIARIES

David Byrne
Éditions Penguins
2009
298 pages

Marcher et pédaler dans une métropole permet de créer un lien encore plus intense avec la ville que lorsqu'on la découvre en voiture, en autobus ou en motorisé. Les odeurs de lilas près d'un parc, l'écho des outils des ouvriers érigeant les tours à condos... La ville se déploie encore mieux en dehors de la carrosserie.

C'est pour ces raisons que plusieurs cyclistes urbains, comme l'auteur, artiste et musicien David Byrne, optent pour la bicyclette pour explorer la ville. Son moyen de transport préféré, qu'il utilise depuis une trentaine d'années, lui offre un point de vue panoramique sur le monde et les paysages urbains, et c'est justement de ces rencontres à la croisée des chemins que parle son *Bicycle Diaries*.

Mi-journal intime, mi-carnet de notes, mi-récit de voyage, dans son livre, l'auteur partage ses impressions, ses réflexions, ses idées sur les grandes villes qu'il a visitées et roulées — telles que Buenos Aires, Istanbul, Londres, San Francisco et Berlin — à travers les thèmes de l'architecture, de l'art visuel, des gens, de la musique, de la religion. Dans ce journal peu conventionnel et déstabilisant aux premiers chapitres, Byrne embarque en selle le lecteur non pas dans une aventure cycliste où sa monture est au premier plan; le vélo n'est qu'un outil pour capter l'essence de la ville, dans sa beauté et ses travers.

Un lumineux amalgame qui laisse entrevoir ce à quoi ressemble la qualité de vie dans ces villes selon la place qu'on donne à la voiture et à la bicyclette. Dommage qu'après toutes ces années *Bicycle Diaries* ne soit encore disponible qu'en version anglaise.

Émilie Folie-Boivin

Petit itinéraire torontois, avec ou sans vélo

ÉMILIE FOLIE-BOIVIN

CABBAGETOWN

C'est: un petit bijou de quartier historique avec ses maisons victoriennes merveilleusement bien protégées. Jadis enclave habitée par des immigrants écossais et irlandais paumés, elle s'est embourgeoisée pour devenir l'un des secteurs les plus en vue de Toronto. Cabbagetown serait ainsi nommée parce que, au XIX^e siècle, ces ouvriers faisaient pousser des choux dans leur cour avant pour se nourrir. Les temps, dira-t-on, ont bien changé.

On s'y rend pour: une promenade architecturale dans les rues paisibles, loin des touristes, pour s'éloigner des klaxons et pour les pittoresques maisonsnettes qui ressemblent à des maisons de poupée. Pour rêver, surtout.

Où: dans l'est de Toronto, le quartier recoupe les rues Gerrard, Wellesley East et Sherbourne. oldcabbagetown.com.

RIVERDALE FARM

C'est: une ferme en ville, dans le secteur de Cabbagetown, inspirée des exploitations à l'échelle humaine de la campagne ontarienne. On y retrouve des chevaux, des cochons, des chèvres et des chats. Le complexe a conservé trois des bâtiments historiques de l'époque où Riverdale était un zoo (1894 à 1974).

Au programme: on laisse le vélo à l'entrée puis on file sur les sentiers pour se dégourdir les jambes, parler avec les fermiers et, avec un peu de chance, leur donner un coup de pouce pour collecter les œufs, brosser les chevaux... Les enfants vont adorer. Entrée libre.

Où: 201 Winchester Street, ☎ 416 392-6794, toronto.ca/parks/featured-parks/riverdale-farm.

LES SENTIERS DE RANDONNÉE DE ROSEDALE

C'est: un sentier en boucle de huit kilomètres dont l'entrée se situe dans Rosedale, l'un des quartiers les plus opulents de Toronto. Rosedale est situé à la rencontre des trois rivières les plus beaux et les mieux préservés de la cité. Après avoir passé les maisons les plus chères de la métropole, le sentier nous plonge dans la forêt pour une promenade près du marais, à vélo ou à pied.

On s'y rend pour: voir les paysages naturels qu'offre Toronto, derrière les vitrines des grands magasins, et pour ses musées. Aussi pour le dépaysement, le bol d'air frais, mais sûrement pas pour se ressourcer à l'abri du monde puisque l'endroit est très fréquenté par les locaux. Un plaisir à partager.

Où: à l'intersection des rues Yonge et St. Clair. ontariotrails.on.ca.

EVERGREEN WORKS

C'est: une ancienne fabrique



Près du centre-ville, sur la piste cyclable de la Don Valley.

PHOTOS EMILIE FOLIE-BOIVIN

de briques, la Don Valley Brick Works, convertie en un splendide parc naturel et vaste centre promouvant l'écologie urbaine. Classée en 2010 comme l'une des 10 destinations géotouristiques mondiales par le magazine *National Geographic*, on y retrouve des sentiers pour marcher et rouler entre les marais, des jardins dans lesquels les enfants peuvent mettre les mains à la terre, des kiosques alimentaires et des concerts spontanés. Les bâtiments historiques restaurés accueillent une foule d'événements culturels et artistiques.

Ça roule: chez Bike Works. On y loue des vélos et cet espace communautaire met à la disposition des cyclistes du matériel pour qu'ils réparent eux-mêmes leur monture.

Où: 550 Bayview Avenue, ☎ 416 596-7670, ebw.evergreen.ca.

LES SENTIERS DE LA VALLÉE DE DON

C'est: le secret le mieux gardé de Toronto. Dans cette vallée créée par le retrait des glaciers il y a 10 000 ans, une piste cyclable de 32 km et des sentiers adjacents catapultent le randonneur (à vélo ou à pied) hors de la métropole. Entre les branches, on peut apercevoir au loin la Tour du CN, un rappel urbain dans ce sillon entouré de forêt. Mais on peut surtout rouler au fil de la rivière sans subir les feux rouges.

On s'y rend pour: rouler, courir, relaxer.

Où: plusieurs points d'accès. La vallée débute dans le centre-



Riverdale Farm, une ferme en ville, dans le secteur de Cabbagetown.

ville, au bord de l'eau. On peut se prélasser le long de la plage urbaine Sugar Beach avant de prendre la route.

Elle commence à l'intersection du boulevard Lakeshore et

de la rue Cherry. On peut aussi l'attraper à mi-chemin, à la sortie de la Evergreen Bricks Works. ontariobikepaths.com.

Le Devoir

Sudoku

par Fabien Savary

5	1			9				7	
	8							5	
				3					1
9	2		3		6				8
	5						9		
		8	4	5					3
		5	8						9
		4						8	
7				1					

Niveau de difficulté : DIFFICILE

2116

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	8	7	1	3	5	6	4	2
2	3	5	8	6	4	1	7	9
4	6	1	2	7	9	5	3	8
5	2	6	9	8	7	4	1	3
1	4	9	6	5	3	8	2	7
8	7	3	4	1	2	9	5	6
3	5	8	7	9	1	2	6	4
6	1	2	3	4	8	7	9	5
7	9	4	5	2	6	3	8	1

2115

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary
En exclusivité sur le site des Mordus
www.les-mordus.com

HAUTES-LAURENTIDES

Fresque de nuit, pour revivre l'histoire

GWENAËLLE REYT

à Mont-Laurier

Mont-Laurier s'inspire du *Moulin à images* de Robert Lepage en présentant *Fresque de nuit*, un spectacle multisensoriel projeté sur la façade de la cathédrale lauriermontoise et son décor environnant. Un moyen d'attirer les touristes et de souder la communauté autour d'un événement.

La nuit vient à peine de tomber et il est déjà difficile de se trouver une place sur la pelouse. Certains y sont installés depuis plus d'une heure pour avoir le meilleur point de vue. Ils ont apporté leur chaise et une couverture car la soirée peut être fraîche à Mont-Laurier. Ils sont plus de 2000 à s'être déplacés pour voir *Fresque de nuit*.

« C'est un spectacle familial et convivial destiné à faire connaître l'histoire de la région aux gens de l'extérieur », explique le directeur artistique Martin Gagnon, qui est aussi le fondateur d'Ambiances Design Productions, la firme montréalaise spécialisée dans la conception d'environnements visuels, à l'origine du projet. Pour avoir



ZOOM STUDIO PHOTO

Le spectacle multisensoriel *Fresque de nuit* est projeté sur la façade de la cathédrale de Mont-Laurier et le décor environnant.

collaboré au *Moulin à images*, il précise toutefois qu'il ne faut pas s'attendre à voir la même chose qu'à Québec. « Nous avons voulu faire un événement unique à Mont-Laurier. »

Ainsi, pendant une quarantaine de minutes, les spectateurs sont invités à revivre l'histoire des Hautes-Laurentides. À partir de légendes et d'archives, *Fresque de nuit* présente les moments et les personnages marquants de la région, de l'arrivée du curé Labelle à celle de So-

lime Alixe, fondateur de Rapide-l'Original, l'ancien nom pour désigner Mont-Laurier, jusqu'à l'histoire de Jos Montferrand accompagnée d'un rigodon soulignant l'enthousiasme du public.

« 80 % du contenu est original. Nous avons créé les textes des chansons et les trames sonores; nous avons aussi fait faire des illustrations traditionnelles. Nous avons utilisé très peu d'archives vidéo et de photos », précise Martin Gagnon. Le spectacle retrace aussi

l'épisode du petit train du Nord avec une énorme locomotive laissant échapper de sa cheminée un gros nuage de fumée. Le tragique incendie de la cathédrale, qui ne laissa debout que la façade, est également repris avant de faire un bond dans le futur de Mont-Laurier. Un futur électro, rythmé et coloré, s'achevant par un feu d'artifice.

La foule crie et applaudit, comblée. Comme Annie Robidoux, directrice générale du festival Haute Voltige Laurentides qui s'est tenu du 22 au 25 juin et où *Fresque de nuit* a débuté. « Depuis plusieurs années, la région vit une période de morosité avec la baisse d'activité du secteur forestier, dit-elle. En créant un événement aérien qui aura lieu pendant quatre ans et auquel on ajoute *Fresque de nuit*, nous nous repositionnons comme région touristique et nous regagnons notre fierté de Lauriermontois. »

Collaboration spéciale
Le Devoir

Fresque de nuit: jusqu'au 4 août, du mercredi au samedi dès la tombée du jour. Gratuit. fresquedenuit.com.

PLAISIRS

SAVEURS

Certains chefs et hommes d'affaires ouvrent des restaurants dans la métropole, tandis que d'autres quittent le domaine, jugé trop engorgé. Chose certaine, pour qu'un établissement charme la clientèle à long terme, il lui faut souvent user de stratégie.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le chef Jérôme Ferrer, du restaurant montréalais Europea, lequel a été désigné parmi les 10 meilleures tables au monde cette semaine par Trip Adviser, en plus d'être un établissement Relais & Châteaux.



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

Le chef Daniel Boulud, qui a ouvert récemment son restaurant dans le Ritz-Carlton rénové de Montréal.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

L'Express, un établissement qui reste toujours fidèle à son style.

L'art de durer en restauration

Les chefs et leurs restaurants dans un Montréal aux nombreuses adresses



PHILIPPE
MOLLÉ

Is ouvrent avec tambours et trompettes puis, quelques années plus tard, ferment discrètement leurs portes et se retirent de la restauration. Pourquoi y a-t-il autant de restos à Montréal? Comment certains propriétaires peuvent-ils décider d'investir des sommes considérables tout en sachant très bien que le secteur de la restauration est engorgé?

Pendant plusieurs années, des têtes d'affiche comme le DNA, La Cantine, Denise Cornélius traiteur ou La Queue de cheval, qui déménage, ont su capter l'intérêt des consommateurs. Malgré tout, ils quittent soudain un domaine dont certains croient pourtant encore très fort qu'il est possible d'y créer un empire.

Le nom, une garantie?

Certains chefs et propriétaires de restaurant ont compris depuis longtemps que la clientèle montréalaise n'est guère fidèle, qu'elle aime le changement. Par conséquent, ils sont devenus des spécialistes du marketing ciblé et agissent mieux, dans bien des cas, que n'importe quelle agence de publicité. Tabler sur son nom, par exemple, peut nuire lors de la vente d'un restaurant, mais cela permet néanmoins de tracer les grandes lignes et d'afficher ses couleurs.

Le dernier en date à avoir usé abondamment de sa notoriété est Daniel Boulud, ce chef très étoilé qui s'est établi à New York et qui gère 14 restaurants un peu partout sur la planète.

Pour les nouveaux propriétaires du Ritz à Montréal, cet établissement chargé d'histoire complètement rénové, il fallait un grand nom comme Boulud pour rouvrir le restaurant et attirer les clients. D'autant plus que, c'est bien connu, les restaurants d'hôtel n'ont guère la cote chez nous — à la différence de l'Asie, voire de l'Europe — où ils sont le plus souvent un simple complément aux chambres ou un accommodement pour les congrès qui s'y déroulent.

La Maison Boulud se veut indépendante de l'hôtel, malgré le fait qu'elle en assume tous les services. La carte, signée du maître et as-

surée par des disciples à l'image du mentor, n'a rien de comparable à celle d'un hôtel de chaîne, qui vise simplement à nourrir ses clients et à éviter les vagues avec son personnel syndiqué. Il s'agit plutôt d'un investissement digne de la signature et qui oblige à avoir une constance.

Affluence de grands noms

Pour le chef et homme d'affaires qui mise sur sa notoriété, il faut servir tous les jours au moins 200 couverts pour que cela vaille la peine. Les millions de dollars investis dans les lieux refaits à neuf, la technologie et l'équipement requis ne permettent pas de se tromper. Il faut aussi garder à l'esprit que, lorsque le gourmet curieux se déplace, l'expérience doit être totale et efficace.

Pour ceux qui restent fidèles à leur style, comme le restaurant L'Express, il n'y a pas beaucoup de risques à voir un Robuchon, un Boulud ou un Ducasse s'installer à Montréal.

Ainsi, les habitués du tartare, de la rillettes ou du hareng comme à l'huile de l'établissement de la rue Saint-Denis continueront de fréquenter cet endroit. Mais il est évident que la métropole ne peut absorber autant de grands noms et de grandes tables.

Il reste donc le partage, estime Jérôme Ferrer, du groupe Europea. Selon lui, il faut constamment se renouveler et se perfectionner. L'arrivée de têtes couronnées comme

Daniel Boulud, croit-il, est une bonne chose pour Montréal et contribue un peu plus à sa notoriété de ville gastronomique en Amérique du Nord.

La médiatisation des chefs reconnus est un plus pour les entreprises, qui en bénéficient. Montréal, en tant que cité du goût, qui a beaucoup progressé au chapitre de l'alimentation, et plus spécialement dans le secteur de la restauration, n'est pas en reste si on la compare à d'autres villes dans le monde.

Désormais, posséder un restaurant n'est plus juste une activité lucrative; c'est un travail de tous les instants qui requiert de la rigueur. La grande ville est devenue gourmande, il ne faudrait pas perdre cette fougue.



Découverte gourmande

Une terrasse gourmande flottante

On la qualifie de première terrasse gourmande flottante à Montréal. Elle propose, en plus d'un spa, les services du chef émérite Eric Gonzalez, qui concocte un menu pour l'occasion offert durant tout l'été.

Bota Bota, dans le Vieux-Port, est le nom de ce concept. Ouvert de 10h à 22h tous les jours. Bota Bota spa, 358, rue de la Commune Ouest. www.botabota.ca

Philippe Mollé est conseiller en alimentation. On peut l'entendre tous les samedis matins à l'émission de Joël Le Bigot Samedi et rien d'autre à la Première chaîne de Radio-Canada.



SID LEE ARCHITECTURE

Le spa Bota Bota, c'est aussi un restaurant.

RECETTE DE LA SEMAINE

Tomates confites à l'eau de miel et au basilic

Pour 4 personnes

- 6 tomates rouges
- 1 gousse d'ail hachée
- 60 ml de miel du Québec
- 30 ml d'huile d'olive
- 15 ml de vinaigre balsamique
- 6 feuilles de basilic
- 45 ml de bouillon de volaille
- Sel et poivre au goût

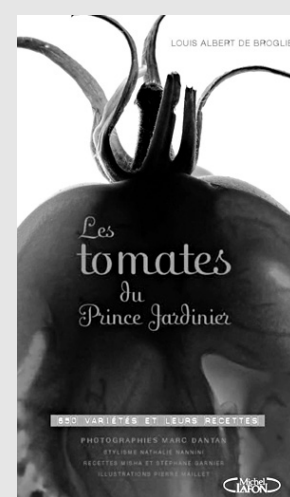
Retirer la peau des tomates en les faisant plonger dans l'eau bouillante durant 30 secondes, puis refroidir aussitôt. Dans une casserole, verser le bouillon de volaille, l'huile d'olive et le miel. Réduire sur le feu, à la moitié du volume, et laisser tiédir avant d'ajouter les tomates en morceaux. Compléter avec l'ail haché et le vinaigre. Laisser reposer durant une heure. Finir avec le basilic haché et assaisonner. Servir le tout avec du pain grillé.

BIBLIOSCOPIE

LES TOMATES DU PRINCE JARDINIER

Louis Albert de Broglie
Éditions Michel Lafon
Paris, 2012,
175 pages

Un livre remarquable, peut-être le meilleur du genre, qui explique les quelque 650 variétés de tomates disponibles. L'auteur, passionné de jardinage et de tomates, prodigue ses conseils, qui accompagnent les magnifiques recettes présentées.



JARDINS



PHOTOS RBG KEW

Dans le cadre du Breathing Planet Program, la Millenium Seed Bank au Jardin botanique de Kew joue un rôle important de conservation et de redistribution des semences pour des projets de développement durable.

Depuis 250 ans, Kew explore et étudie le monde végétal et, au fil du temps, des collections impressionnantes et essentielles pour la recherche ont été assemblées.

Les jardins botaniques en mutation



LISE
GOBEILLE

Le directeur du réputé Jardin botanique de Kew, en Angleterre, Steve Hopper, est venu présenter récemment le Breathing Planet Program lors de son passage au Jardin botanique de Montréal. «*Nous sommes à un tournant historique comparable à l'abolition de l'esclavage, a-t-il dit en conférence. C'est la fin de l'économie comme nous la connaissons actuellement. L'esclavage a été aboli et la prospérité s'est poursuivie. Nous sommes dans une situation similaire où notre mode de vie a des impacts préjudiciables sur l'environnement et cause des pertes irréversibles de la biodiversité. Nous devons nous tourner vers un système où le capital environnemental et le capital social seront aussi importants que le capital financier.*»

Avec le soutien d'un réseau mondial, le Breathing Planet Program cherche des solutions aux défis des changements cli-

«*La terre produit assez pour satisfaire les besoins de tous les êtres humains, mais pas assez pour satisfaire l'avidité de chacun*»

- Gandhi

matiques, à la pauvreté, aux maladies, à la sécurité alimentaire, à l'accès à l'eau ainsi qu'à la perte de la biodiversité, à l'aide de la science des plantes et de la conservation.

Le rôle des végétaux

On dénombre sur la planète 360 000 espèces de plantes à fleurs. Au moins 30 000 d'entre elles sont comestibles, mais seulement trois fournissent 50 % de nos calories. Également, plus d'un million de personnes utilisent les plantes sauvages pour s'alimenter. Voilà deux raisons cruciales de protéger les habitats et d'accélérer la recherche.

Le quart des médicaments proviennent directement ou indirectement des plantes et trois personnes sur quatre dépendent des plantes pour leurs soins de santé, d'où l'import-

tance de protéger les habitats. Enfin, les plantes de la forêt amazonienne produisent le cinquième de l'oxygène de la planète et les forêts captent plus de carbone que ce qu'il y a dans l'atmosphère. Les plantes sont donc essentielles.

Plus de deux milliards de personnes dans 100 pays sont touchées par la désertification et le tiers des habitats sur terre ont été détériorés par l'homme. Seulement au cours des 10 dernières années, 13 000 millions d'hectares de forêt ont disparu et la déforestation est responsable du cinquième des émissions de carbone dans le monde.

Les collections de Kew

Depuis plus de 250 ans, le Jardin botanique de Kew explore et étudie le monde végétal et, au fil du temps, des collections impressionnantes et essentielles pour la recherche ont été assemblées (voir l'encadré). Très actif sur le globe, il entretient des liens avec 800 organisations dans plus de 100 pays. En l'an 2000, il a inauguré la Millenium Seed Bank avec 120 partenaires de 54 contrées.

Ce projet est le plus grand en conservation *ex situ* (à l'extérieur du milieu naturel). On ne souhaite pas uniquement conserver les semences mais également les rendre disponibles pour des usages durables en agriculture, en horticulture, en foresterie et en restauration d'habitats. Aujourd'hui, cette banque représente 10 % des 30 000 espèces du globe et, d'ici 2020, l'objectif est d'atteindre 25 %. Kew, c'est aussi 700 employés et 500 bénévoles qui contribuent à la recherche de solutions.

Kew a élaboré sept stratégies pour atteindre ces objectifs, et ce, en collaboration avec des collègues aux quatre coins du monde:

Accélérer la description de nouvelles espèces; actuellement, 2000 d'entre elles sont décrites chaque année.

Faire de la recherche et sécuriser les plantes les plus en danger.

Aider à la conservation des habitats.

Promouvoir l'utilisation de

plantes locales.

Conserver et rendre disponibles des semences (Millenium Seed Bank).

Restaurer des habitats naturels. Les Jardins botaniques doivent mettre en valeur le rôle fondamental du monde végétal et être une vitrine inspirante de sa diversité et du développement durable.

Par ses nombreuses activités de recherche et d'éducation, le Jardin botanique de Montréal s'inscrit déjà dans cette démarche, comme l'a mentionné le directeur Gilles Vincent. Mais nos gouvernements n'ont malheureusement pas la même perspective des priorités, a enchaîné Anne Bruneau, directrice du Centre de la biodiversité.

Enfin, ce programme se veut un message d'espoir afin d'aider la planète et ses habitants (hommes, plantes, animaux...) à respirer plus aisément et à montrer la voie pour un futur meilleur et plus sûr.

ment et à montrer la voie pour un futur meilleur et plus sûr.

Expobonsai 2012

Aujourd'hui et dimanche, de 9 h 30 à 17 h 30, Bonsai Gros-Bec vous invite à visiter l'Expobonsai 2012 présentée par la Société de bonsai et de penjing du Québec. Il y aura entre autres des arbres de la collection du pavillon chinois du Jardin botanique de Montréal, des visites guidées, des ateliers Ikebana et de calligraphie. On souligne cette année le 15e anniversaire de l'exposition. Le prix d'entrée est de 7 \$. Bonsai Gros-Bec est situé au 40, rue Imbeault, à Saint-Alphonse-Rodriguez, dans la région de Lanaudière. Pour information: ☎ 450 883-1196, bonsaiduquebec.com.

Des questions sur votre jardin? N'hésitez pas à me contacter à lgobeille@ledevoir.com.

Le Jardin botanique de Kew

Herbarium
Sept millions de plantes

Fungarium
1,25 million de champignons séchés; le plus grand et le plus intéressant sur le plan scientifique

Musée des plantes économiques
85 000 spécimens, le plus grand et le plus ancien

Collection de plantes vivantes
19 000 espèces dans deux jardins

Année de fondation
1759 dans la ville de Kew

Lecture

LE CARACTÈRE DE LA BRUYÈRE

Phillipe Delerm
Images: Martine Delerm
Albin Michel
Paris, 2011, 80 pages

Ce petit livre décrit tout en poésie les fleurs, et certaines d'entre elles sont illustrées par de délicates aquarelles. «*Il faut du jaune pour amorcer le mouvement, éblouir la fin de l'hiver. Les jonquilles prennent leur élan de loin, moins frileuses que leurs frères plus délicats, les narcisses. Bonnes filles, elles donnent de l'espoir, commencent à se gonfler dès le début de février. On craint le gel mais elles sont têtues et finissent par l'emporter.*»

Escapades

ESTIVALES

RAMADA PLAZA MANOIR DU CASINO

- Souper gratuit au Risotto, pâtes et grillades pour les enfants de moins de 12 ans (menu enfant)
- 25% de rabais sur le menu «À la carte» pour les enfants de 12 à 18 ans lorsqu'ils sont accompagnés de leurs parents, et ce, en tout temps.
- Tirage d'un Xbox 360 (valeur de 400\$) à la fin du mois de juillet 2012.
- Une nuitée à l'hôtel = 1 coupon de participation.
- Stationnement et WI-Fi gratuits

www.ramadaplaza-gatineau.com 1 800 296-9046

HOTEL UNIVERSEL

www.hoteluniversel.qc.ca

160 chambres et suites corporatives
Atrium • Piscine • Jardin intérieur
Spa Scandinave • Centre de santé

Chambres à partir de **129 \$** + taxes en occ. double

2300 Chemin Sainte-Foy, Québec G1V 1S5
Tél.: 418 653-5250 | 1 800 463-4495
Télec.: 418 653-4486
info@hoteluniversel.qc.ca

Vives le littoral inexploré du Québec!

Minganie Anticosti Basse-Côte-Nord

Réservez tôt!
1 877 573-2678
reservation@voyagescoste.ca

Forfaits 2012

Autotour en Minganie 4 nuits/5 jrs 478 \$ p/p occ. Double + bs et fonds	Les Beaux lundis et Jedis à Anticosti 1 jour en zodiac 249 \$ p/p + bs et fonds	Anticosti mythique 4 nuits/5 jrs 1315 \$ p/p occ. Double + bs et fonds	La Grande séduction 3 nuits/3 jrs 583 \$ p/p + bs et fonds
---	--	--	---

Voyages CoSte
Coopérative de solidarité en tourisme équitable
Débitaire d'un permis du Québec

22, de l'Église, Rivière-au-Tonnerre QC G0G 2L0 • info@voyagescoste.ca
INFORMATION ET RÉSERVATIONS: 1 877 573-COSTE (2678) • voyagescoste.ca
Prix en vigueur jusqu'au 30 sept. 2012

AUBERGE DES Glacis

Une aventure gastronomique au moulin à une heure de Québec

Tél.: 418 247-7486 Sans frais: 1 877 245-2247
www.aubergedesglacis.com

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2010

LES GRANDS PRIX DU TOURISME QUÉBÉCOIS 2008

Au jardin cette semaine

Se tient actuellement le deuxième vol de la **teigne du poireau**, qui s'attaque à l'ail et au poireau. Cela correspond à la deuxième période de ponte. Selon le Réseau avertissement phytosanitaire, un traitement avec du Btk (*Bacillus thuringiensis kurstaki*) peut être fait autour du 10 juillet dans les régions des Basses-Laurentides, du Centre-du-Québec, de l'Estrie, de Lanaudière, de la Montérégie, de l'Outaouais et de la Mauricie, et autour du 16 juillet pour la Capitale-Nationale et la Chaudière-Appalaches.

La **chrysomèle rayée** du concombre est encore bien présente dans plusieurs régions, il faut demeurer vigilant.

On peut laisser les **plantes en pots** pendant tout l'été sans problème, mais on doit être présent pour arroser régulièrement.

Un arrosage généreux des **succulentes et des cactées** pendant la période estivale favorisera une croissance abondante.